

des passions, la fougue de l'âge l'affermiront dans des principes qui mettent la conscience à l'aise par le mépris des décisions de l'Eglise, mépris qui en suppose & en produit beaucoup d'autres. Dans l'espace de quelques années il ne restera plus que quelques vieillards solidement catholiques, & dont la foi & la régularité seront assez consolidées pour mourir bons religieux. Dans l'intervalle de 10 à 15 ans j'ai vu un grand nombre de florissantes abbayes, où la vertu & la pureté de la foi sembloient avoir pris la plus ferme consistence, entièrement dénaturées & dégradées par ces deux moyens de séduction. Par le second sur-tout, qui fait des ravages incroyables, quelquefois sans que le chef de la maison, homme catholique & à bonnes intentions, s'en apperçoive ou sans qu'il en prenne de l'inquiétude, jusqu'à ce que le mal soit parvenu à n'être plus susceptible de remède. — Diverses réflexions sur cette importante matière, 1 Octob. 1788, p. 184. — Moyen employé dans les maisons infectées pour gagner les prêtres séculiers, *ibid.* p. 185. — Caractère propre de la secte jansénienne, ses artifices & ses manœuvres *ibid.* p. 171 & suiv. — Etat général des maisons religieuses, tant des abbayes que des ordres mendiants où l'esprit de la secte s'est introduit, *ibid.* p. 184, 185, 186. — Cabarets à clocher, 1 Octob. 1786, p. 238. — Nécessité de connoître les partisans de cette secte, 15 Juillet 1789, p. 386. — Esprit de son opposition aux décrets de l'Eglise, *ibid.* p. 387. — Chute dans l'athéisme, *ibid.* p. 387, 388.

NOUVELLES